

La réforme de l'enseignement, les réussites et les échecs

Résumé: L'enseignement est une pratique mise en œuvre par un enseignant, visant à transmettre des compétences à un élève, un étudiant ou tout autre public dans le cadre d'une institution éducative. Tout au long de l'histoire, les sociétés ont mis en œuvre de différents moyens pour assurer l'éducation de leurs membres et pour favoriser le passage d'un certain nombre de valeurs culturelles entre générations.

Durant le temps, le système éducatif a connu plusieurs réformes, parmi lesquelles nous avons des réussites, par exemple l'enseignement est devenu obligatoire, puis on a élaboré plusieurs méthodes pour parfaire le système d'enseignement. Actuellement, le système éducatif est divisé en plusieurs niveaux: primaire (maternel et élémentaire), secondaire, professionnel et supérieur. Néanmoins, il existe plusieurs lacunes dans le système d'enseignement actuel qui concernent plutôt les méthodes d'enseignement auxquelles on est confronté de l'école à l'université. À notre sens, il faut élaborer des méthodes d'enseignement/apprentissage plus efficaces et modernes, en tenant compte du fait que l'enseignement doit répondre aux besoins individuels des apprenants. Au XXI^e siècle, il est indispensable d'élaborer des méthodes d'enseignement plus modernes, qui soient conformes aux défis de notre époque.

La présente étude est basée sur l'exemple du système éducatif français, ayant recours à l'analyse des méthodes éducatives appliquées en France. Nous avons également pour but de montrer les lacunes de l'éducation actuelle dans le monde entier et de montrer les moyens qui pourraient répondre aux besoins actuels de notre époque.

Mots-clés: enseignement, méthode d'enseignement, système éducatif, enseignant, étudiant, école maternelle, école primaire, école secondaire, enseignement supérieur, programme scolaire

Abstract: Teaching is a practice implemented by a teacher to provide skills to a student or other public within the framework of an educational institution. Throughout history, societies have implemented various means to ensure the education of their members and to promote the passage of a number of cultural values between generations.

Over time, the educational system has undergone several reforms, among which we have successes, for example, teaching has become compulsory, and several methods have been developed to perfect the educational system. At present the education system is divided into several levels: primary (maternal and elementary), secondary, vocational, apprenticeship and higher. Even so, there are several shortcomings in the current system of teaching which concern rather the teaching methods that are confronted from school to university. More efficient and modern learning methods need to be developed, taking into account that teaching must meet the individual needs of students. In the 21st century it is essential to develop a more modern method of teaching that is in keeping with the challenges of our time. This study is based on the French education system example, analysing the educational methods applied in France. We also aim to show current problems in the field of education as well the ways which can resolve them.

Keywords: education, teaching method, educational system, teacher, professor, student, kindergarten, primary, secondary school, higher education, course of study

Notre étude fait la synthèse de documents officiels français portant sur l'histoire de différents systèmes d'enseignement en Europe et, plus particulièrement en France, et sur les défis actuels dans le domaine de l'éducation, auxquels nous avons eu libre accès sur internet et qui sont recensés dans la bibliographie.

L'enseignement (du latin *insignis*, remarquable, marqué) est une pratique mise en œuvre par un enseignant, visant à transmettre des compétences à

un élève, un étudiant ou tout autre public dans le cadre d'une institution éducative.

L'enseignement ne doit pas être confondu avec l'éducation: ce dernier terme, beaucoup plus général, correspond à la formation globale d'une personne, à divers niveaux. Néanmoins, l'enseignement contribue à cette formation et constitue une composante de l'éducation.

Attardons-nous un peu sur l'histoire de l'enseignement.

Tout au long de l'histoire, les sociétés ont mis en œuvre de différents moyens pour assurer l'éducation de leurs membres et pour favoriser le passage d'un certain nombre de valeurs culturelles entre générations.

Les premiers systèmes éducatifs connus dans le monde antique se sont développés dans les civilisations indiennes et égyptiennes¹. Ces sociétés très hiérarchisées, réservaient l'éducation intellectuelle aux membres des castes élevées et confiaient l'enseignement aux autorités religieuses, brahmanes en Inde ou prêtres en Égypte. Les témoignages des pédagogues égyptiens insistent sur la nécessité pour les étudiants de se consacrer totalement à *la mémorisation et à l'exercice pratique du dessin*. En Chine, sous l'influence des philosophes tels que Lao-Tseu et Confucius, un large accès à l'éducation a été favorisé. Confucius a été l'un des premiers penseurs à articuler la relation entre la réflexion individuelle et le savoir apporté par l'enseignant, faisant valoir qu'«apprendre sans réfléchir est peine, réfléchir sans apprendre est dangereux»². La Grèce a créé un nouveau type d'enseignement, ouvert au plus grand public. Dans les écoles, les professeurs enseignaient la lecture et l'écriture selon une méthode qui devait demeurer inchangée au moins jusqu'au XIX^e siècle. Elle consistait à travailler d'abord la mémorisation de l'alphabet, puis la combinaison des syllabes simples, pour aboutir au déchiffrement des mots et enfin à la lecture des textes. Cette méthode se retrouve dans les pratiques scolaires du début du XX^e siècle.

Ainsi défini, l'enseignement était à la fois ce qui intégrait l'individu à son peuple et ce qui lui traçait une perspective d'évolution dans laquelle se rejoignaient les exigences théoriques, morales et religieuses. En Europe, dès le IX^e siècle, le pouvoir temporel, sous l'influence d'Alfred le Grand et de Charlemagne³, a pris conscience de l'importance de l'éducation. Charlemagne s'est appuyé sur Alcuin, à qui il a confié la direction de l'école du palais d'Aix-la-Chapelle et celle de Tours, et a favorisé la création d'un certain nombre

1. Encyclopédie Microsoft(R) Encarta(R) 99. (c) 1993-1998 Microsoft Corporation.

2. Confucius, Les entretiens de Confucius, Paris, Éd. Gallimard, 1987.

3. Encyclopédie Microsoft(R) Encarta(R) 99. (c) 1993-1998 Microsoft Corporation.

d'écoles monacales et épiscopales qui ont accompagné le mouvement de la renaissance carolingienne. Au cours du Moyen Âge, la scolastique a tenu une place prépondérante dans l'enseignement, et particulièrement dans les universités qui ont été fondées à partir du XIII^e siècle. Cette méthode faisait appel à la logique pour concilier la théologie chrétienne et la philosophie grecque d'inspiration aristotélicienne. Les universités jouissaient d'une grande autonomie, comparable à celle des communes libres, et les étudiants et les professeurs formaient une corporation qui avait ses propres règles. Les universités du Nord comme celles de Paris, d'Oxford et de Cambridge étaient administrées par les professeurs, les universités méridionales, comme celle de Bologne, étant gérées par les étudiants. En règle générale, l'accès à l'éducation restait un privilège réservé aux classes supérieures de la société. Pourtant, parallèlement, de petites écoles tenues par des régents commençaient à dispenser une éducation rudimentaire en langue vernaculaire, principalement dans les villes marchandes, tandis qu'une formation professionnelle était dispensée à travers les corporations où se côtoyaient maîtres, compagnons et apprentis. Les XVII^e et XVIII^e siècles ont été marqués par de rapides progrès dans le domaine des sciences. En France, Colbert a créé l'Académie des sciences, l'Observatoire de Paris et le Journal des savants, qui avaient pour vocation de favoriser la transmission des découvertes et des travaux scientifiques entre les différents pays d'Europe. Cette évolution se traduisait par l'introduction de nouveaux enseignements scientifiques dans les programmes d'étude, mais cette pénétration de l'esprit et des connaissances scientifiques s'est heurtée au conservatisme de certains établissements qui privilégiaient l'héritage des Anciens et notamment le latin. L'influence des Lumières au XVIII^e siècle a marqué un véritable tournant en matière de théories éducatives. L'Apparition des préoccupations pédagogiques, l'innovation fondamentale introduite par Rousseau consistent dans l'affirmation selon laquelle l'éducation doit s'appuyer sur la psychologie de l'enfant. La construction du système éducatif et la diffusion du modèle européen au XIX^e siècle, l'organisation des systèmes scolaires en France, en Allemagne, en Italie, au Royaume-Uni et dans d'autres pays européens ont connu une impulsion décisive, tandis que certains pays d'Amérique latine, principalement l'Argentine et l'Uruguay, se tournaient vers l'Europe et les États-Unis pour s'inspirer de leurs modèles éducatifs. Le Japon qui s'ouvrait alors à la modernité a profité lui aussi de l'expérience des pays européens, tandis que la colonisation, principalement par le biais des missions catholiques et protestantes, favorisait l'enseignement élémentaire auprès des

populations indigènes. L'œuvre du premier Empire en France, l'intérêt de Napoléon I^{er} pour les questions d'éducation, qui s'intégraient dans sa vision centralisatrice et unificatrice et participaient de sa volonté de contrôler l'opinion, se traduisait par la création de l'Université de France, confiée à Fontanes, qui mit en place les premiers grands lycées, tandis que l'Église gardait le contrôle de l'enseignement primaire. En 1850, la loi Falloux a réaffirmé la liberté de l'enseignement au profit de l'Église, mais a obligé les communes de plus de 800 habitants à ouvrir une école primaire pour les filles. Les programmes comprenaient des enseignements en sciences, en histoire et en géographie, parallèlement à l'apprentissage de l'écriture, de la lecture et du calcul. Il fallait cependant attendre l'avènement de la III^e République et les lois Ferry (1880) pour que les grands principes de l'école primaire républicaine soient énoncés et mis en pratique. *L'école est devenue obligatoire, gratuite et laïque*. Dorénavant, elle accueillait tous les enfants entre sept et treize ans et se chargeait, en plus des enseignements habituels, de l'instruction morale et civique. Le personnel enseignant a été laïcisé et intégré à la fonction publique en 1889. À la fin des études primaires, l'obtention du certificat d'études primaires, sanctionnant l'acquisition des savoirs élémentaires (lecture, écriture, calcul, notions d'histoire et de géographie), marquait le passage à la vie active pour la plupart des enfants issus des classes populaires. L'enseignement secondaire s'est développé surtout après 1879.

De nos jours, un bon enseignement est nécessaire pour trouver un bon emploi. Actuellement, il existe plusieurs systèmes d'élaboration de l'enseignement. En France, l'organisation et la gestion de l'enseignement sont confiées au ministère chargé de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Il a la responsabilité de l'organisation et de l'administration de l'ensemble du système éducatif, et ce, de l'école maternelle à l'enseignement supérieur.

Pour sa part, l'État garde la haute main sur l'enseignement en tant que tel, dans un pays où l'instruction est considérée comme un des ciments de la nation et un des garants de l'égalité républicaine. Les lois de décentralisation de 1982 confèrent à l'État la responsabilité du service public de l'enseignement, c'est-à-dire du «contenu et de l'organisation de l'action éducatrice ainsi que la gestion du personnel et des établissements qui y concourent».

L'État est, par conséquent, responsable⁴:

4. Système éducatif en France, Wikipédia, l'encyclopédie libre, 2016.

- de la définition des programmes scolaires et de leur contenu;
- de la collation des grades et de la délivrance des diplômes nationaux;
- de l'organisation des cursus scolaires et universitaires;
- des dépenses pédagogiques;
- de la planification, de l'évaluation et de l'inspection;
- de la réglementation en matière éducative (réglementation publiée au Bulletin officiel de l'Éducation nationale);
- du recrutement, de la rémunération et de la gestion des personnels chargés de l'administration et du bon fonctionnement du service public éducatif et des établissements y concourant (personnels de direction et d'encadrement, personnels administratifs et financiers...);
- du recrutement, de la rémunération et de la gestion de la carrière de l'ensemble du personnel enseignant (y compris servant dans les établissements privés sous contrat).

En général, le système éducatif est divisé en plusieurs niveaux: primaire (maternel et élémentaire), secondaire, professionnel et supérieur.

En étudiant l'évolution de l'enseignement en France⁵, nous nous sommes rendu compte, que l'enseignement a connu plusieurs réussites parmi lesquelles on peut citer:

- Le fait que l'enseignement obligatoire public assure à tous les enfants des conditions égales devant l'instruction.
- Le libre choix des écoles et l'autonomie des établissements. Aujourd'hui, le gouvernement parle de laisser le libre-choix aux parents en supprimant la carte scolaire. Il cherche aussi à favoriser l'autonomie des établissements, ce qui permettrait de valoriser les bonnes pratiques. Ces pratiques, déjà appliquées dans certains pays du monde, sont aujourd'hui mises à l'honneur par le gouvernement au pouvoir en France.
- La démocratisation des écoles.

Pourtant, la démocratisation des études supérieures n'a en rien modifié le taux de chômage des jeunes qui fluctue entre 20 et 25 % pour les 16-25 ans. L'idée s'est donc imposée que les diplômes supérieurs sont de simples marqueurs sociaux, enrichissants du point de vue personnel mais inefficaces au niveau de la société dans son ensemble. Mais les taux de chômage semblent des indicateurs trop simplistes. En effet, il faut bien remarquer

5. Système éducatif en France, Wikipédia, l'encyclopédie libre, 2016.

que les jeunes de 16-24 ans exclus du marché du travail sont les moins diplômés ou n'ont commencé à chercher du travail que depuis quelques mois. Il convient donc de mesurer le taux de chômage par niveau d'études.

Quand même il existe plusieurs lacunes dans le système d'enseignement actuel qui concernent plutôt les méthodes d'enseignement qu'on confronte de l'école à l'université. Penchons-nous sur les aspects négatifs du système éducatif, qui bloquent les étudiants et les rendent complexés:

- *Il n'existe qu'une bonne réponse à chaque question:* Le meilleur exemple de ce cas sont les examens où l'étudiant doit parfaitement entrer dans une case qui spécifie laquelle de ses interprétations est exacte, et laquelle ne l'est pas. **Toute autre idée ou réponse pleine de créativité fait, de facto, l'objet de critique par des professeurs qui se trouvent figés depuis de nombreuses années dans ces schémas stricts et rigides.**
- *Enseigner aux jeunes des choses inutiles:* Objectivement, nous ne sommes pas en mesure de spécifier quelles connaissances et savoirs sont utiles ou pratiques. Cela dépend de ce que notre jeune voudra pratiquer et expérimenter dans la vie. En conséquence, **les ressources que nous devrions montrer ou transmettre au jeune dépendent de ses besoins individuels.** L'école ne s'adapte jamais à cette *vérité universelle.*
- *Enseigner aux jeunes d'une manière ennuyeuse:* Les profs (pas tous !) enseignent aux jeunes des choses ennuyeuses d'une manière ennuyeuse. Ce n'est pas la faute des enseignants, car on ne leur a pas appris comment apprendre à apprendre ou comment transmettre le savoir. Chaque employé de l'école devrait être solidement formé sur **des méthodes d'apprentissage efficaces et pratiques.**
- *L'omission des compétences clés:* L'école ne tient pas compte des compétences qui nous sont essentielles pour vivre dans le monde moderne. Le système éducatif n'inclut pas dans les programmes des matières telles que: l'intelligence émotionnelle, l'intelligence financière, les relations interpersonnelles, les aptitudes à la communication, l'esprit d'entreprise, la résolution de problèmes, le bien-être, la méditation, la gestion de l'avenir, la gestion du temps et beaucoup, beaucoup d'autres.
- *Le système scolaire d'évaluation des connaissances et des comportements:* **Les jeunes apprennent très vite que leur but**

principal est d'obtenir de bonnes notes, et non pas d'apprendre et découvrir le monde. Ils rivalisent avec leurs camarades, font de la compétition, et sur base de leurs résultats se comparent entre eux. Ceux qui obtiennent des notes moins *bonnes* se sentent inférieurs aux autres, ce qui affecte très négativement l'estime de soi et la motivation. Ne soyons pas étonnés qu'à l'âge adulte nous sommes si nombreux à souffrir de manque de confiance et d'estime de soi, que nous traînons les pieds à la levée du jour pour aller travailler, etc...

En effet, on est toujours à la recherche des outils et des méthodes plus efficaces, pour satisfaire les exigences de notre communauté, de notre époque. IL faut se détacher des méthodes d'enseignement figées et de trouver une bonne solution à cette question. Évidemment, cela demande du temps et des efforts, mais on peut y arriver si on effectue un travail minutieux. Les enseignants ainsi que les apprenants doivent s'y intéresser. On doit rétablir la foi envers les écoles et les universités qui peuvent être les moyens d'ascension sociale. Les attentes en matière de formation constituent néanmoins un défi important alors que l'attitude à l'égard des institutions évolue chez les enseignants. L'éducation est par ailleurs nécessaire au bon fonctionnement global de la société pour créer une cohésion entre les individus, un système de valeurs commun et favoriser l'empathie et l'ouverture d'esprit. Actuellement, au XXI^e siècle, il est indispensable d'élaborer des méthodes d'enseignement plus modernes, qui soient conformes aux défis de notre époque.

Bibliographie

- Albigès, Luce-Marie, Vasseur, Marine, *le développement des écoles primaires à la fin du XIX^e siècle*, 2009 <https://histoire-image.org/fr/etudes/developpement-ecoles-primaires-fin-xixe-siecle> (consulté le 8 juin 2019).
- Histoire de l'éducation en France*, Wikipédia, l'encyclopédie libre, 2016. https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_l%27%C3%A9ducation_en_France, (consulté le 28 mai 2019).
- Histoire de l'enseignement, L'étude de l'évolution des théories, des méthodes et des systèmes propres à assurer la transmission des connaissances de manière structurée*, in *Encyclopédie Microsoft(R) Encarta(R) 99. (c) 1993-1998 Microsoft Corporation*
- <http://futurpe.free.fr/donnees/histoire/histens.htm> (consulté le 30 mai 2019).

Les étudiants face aux défis du XXI^e siècle

Histoire de l'éducation, Paris, Presses Universitaires de France, «Que sais-je?», 2009 <https://lepole.education/culture-pedagogique/22-histoire-de-l-education?showall=1> (consulté le 7 juin 2019).

Léon, Antoine, Roche, Pierre, *Histoire de l'enseignement en France*, Paris, Presses Universitaires de France, 2018 <https://www.cairn.info/histoire-de-l-enseignement-en-france--9782130812371-page-121.htm> (consulté le 6 juillet 2019).

Les dossiers de l'enseignement scolaire, 2009 https://media.eduscol.education.fr/file/dossiers/50/5/enseignement_scolaire_VF_135505.pdf (consulté le 9 juin 2019).

Une brève histoire de l'enseignement des sciences, Université de Genève <https://www.unige.ch/fapse/dlpc/concepts-theoriques/une-breve-histoire-de-l-enseignement-des-sciences/> (consulté le 7 juin 2019).